

Présentation sur la Politique québécoise de la jeunesse du Secrétariat à la jeunesse

Réseau de la santé et des services sociaux communautaires (RCSSS)

www.chssn.org

Octobre 2015

AXE 1 : Modes de vie sains : Les jeunes d'expression anglaise au Québec

Statut socio-économique des jeunes d'expression anglaise et de leurs communautés

- Selon l'*Enquête nationale auprès des ménages* de 2011 menée par Statistique Canada, les jeunes d'expression anglaise du Québec vivent dans des communautés à forte proportion de faible revenu (44,9 % sans revenu ou avec un revenu inférieur à 20 000 \$) et de chômage (9,4 %). Si l'on compare les communautés linguistiques, les jeunes d'expression anglaise de 15 à 24 ans sont plus nombreux que les jeunes francophones à ne pas avoir d'emploi (16,9 % par rapport à 12,8 %) (RCSSS, 2014).
- Autrefois, les communautés linguistiques en situation minoritaire affichaient une plus forte proportion de jeunes d'un niveau de scolarité élevé par rapport à la majorité, mais cette tendance a presque disparu chez les jeunes québécois d'aujourd'hui. Parmi les répondants du sondage *Entendez-moi* de 2012-2013 mené auprès des écoles anglaises, seulement 55 % des garçons et 67 % des filles des écoles secondaires des CAC comptent poursuivre des études collégiales ou universitaires (LEARN, 2013).
- Selon l'*Enquête nationale auprès des ménages* de 2011, une proportion substantielle de jeunes d'expression anglaise appartient à des minorités visibles dont un grand nombre connaissent une situation socio-économique encore plus difficile que leurs homologues membres de minorités non visibles. Au Québec, un pourcentage non négligeable de 34,2 % de membres de la communauté noire d'expression anglaise vit en deçà du seuil de faible revenu, par rapport à 17 % de la minorité non visible d'expression anglaise, et à 13,8 % du groupe minoritaire non visible d'expression française (RCSSS, 2015).

État de santé mentale des communautés d'expression anglaise

- Selon l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) de 2012-2013 menée par Statistique Canada, si l'on compare les communautés d'expression anglaise dans l'ensemble du Québec au groupe linguistique en situation majoritaire dans son propre territoire, elles présentent un risque plus élevé de mauvais état de santé mentale et affective selon plusieurs indicateurs.
- Dans 7 des 12 régions qui ont participé à cette Enquête, les répondants anglophones étaient plus nombreux que les francophones à s'être absentes du travail en raison de problèmes chroniques de santé mentale ou physique et, dans 7 des 12 régions qui ont participé à cette Enquête, ils étaient plus portés à signaler un niveau élevé de stress qui les empêchait

d'améliorer leur état de santé. Les répondants d'expression anglaise avaient moins tendance à avoir une image positive d'eux-mêmes et, dans 10 des 11 régions, ils affichaient une tendance plus forte que les francophones à éprouver un sentiment d'échec. Dans l'ensemble, les anglophones du Québec se classaient plus bas que les francophones sur l'échelle de l'attachement de l'ESCC qui mesure la qualité des relations étroites et des liens affectifs.

État de santé mentale des jeunes d'expression anglaise de 15 à 24 ans

- Selon l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) de 2012-2013, les jeunes d'expression anglaise (15-24 ans) ne se classent pas bien, d'après de nombreux indicateurs de santé mentale et affective, par rapport à d'autres groupes d'âge de leur communauté linguistique et par rapport aux francophones du même âge.
- En général, les jeunes anglophones sont moins nombreux à qualifier leur santé mentale d'excellente (31,3 %) que les jeunes francophones (43,5 %), à se considérer comme digne d'estime (44,9 % par rapport à 53,7 %) et à être entourés de personnes sur lesquelles ils peuvent compter (71,9 % par rapport à 79,8 %).
- Le sondage *Entendez-moi* de 2012-2013 mené auprès des écoles anglaises révèle qu'une proportion substantielle de jeunes d'expression anglaise souffre de dépression à un degré modéré ou élevé (27 %, 11^e année).

Sensibilisation et recours aux services de santé mentale parmi les jeunes d'expression anglaise de 15 à 24 ans

- Selon le *Sondage sur la vitalité des communautés*, les jeunes d'expression anglaise de 15 à 24 ans sont ceux qui ont le moins accès à l'information sur la santé et qui connaissent le moins les services publics (RCSSS, 2005 et 2010).
- L'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* de 2012-2013 révèle qu'en général, la population d'expression anglaise est moins nombreuse que les francophones à se rendre toujours au même endroit pour une consultation médicale (73,7 % par rapport à 82,1 %), tout comme les jeunes d'expression anglaise (74 %) comparativement aux jeunes francophones (79 %).

Santé mentale, réalité sexospécifique et jeunes d'expression anglaise de 15 à 24 ans

- Pour la plupart des mesures employées dans l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (2012-2013), les résultats concernant les jeunes hommes d'expression anglaise de 15 à 24 ans indiquent qu'ils risquent plus que les jeunes femmes de souffrir de problèmes de santé mentale et affective. Ces résultats indiquent la même tendance par rapport à la population masculine francophone du même âge.
- Les jeunes hommes d'expression anglaise de 15 à 24 ans ont tendance à éprouver des difficultés d'attachement affectif et d'intégration sociale, et un degré élevé de stress; ils ont également l'impression que leurs aptitudes et compétences ne sont pas reconnues. En outre, ils sont beaucoup moins nombreux que les jeunes femmes à avoir consulté un professionnel de la santé mentale ou d'avoir un médecin attitré.
- Les jeunes femmes d'expression anglaise de 15 à 24 ans ont tendance à éprouver des difficultés d'image de soi telles qu'un manque d'estime de soi et de confiance en soi lorsqu'il s'agit d'exprimer des idées ou des opinions. Elles sont plus nombreuses que les jeunes hommes à avoir reçu un diagnostic de trouble de l'anxiété et à prendre des antidépresseurs.

Entente de mise en œuvre avec le gouvernement du Québec

- Le Réseau communautaire de la santé et des services sociaux (RCSSS) est un organisme à but non lucratif provincial qui a pour mission d'améliorer la santé et le bien-être des communautés d'expression anglaise de la province du Québec. Le RCSSS a signé une entente de mise en œuvre avec le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) en vertu de laquelle les réseaux communautaires de la santé, tant régionaux que locaux, collaborent avec les prestataires de soins de santé et de services sociaux et avec les partenaires concernés pour créer des partenariats et des projets d'envergure communautaire et institutionnelle. Une collaboration avec l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) favorise également le développement de la recherche et des connaissances dans ce domaine.

Les réseaux communautaires de la santé interviennent pour promouvoir un mode de vie sain chez les jeunes vulnérables

- En 2013, vingt réseaux communautaires de la santé de l'ensemble du Québec ont envisagé de manière collective comment améliorer la santé et la vitalité de leurs communautés. Cette vision et cette perspective du développement sont surtout axées sur le partenariat entre le gouvernement et la collectivité. Cette orientation accorde priorité aux jeunes d'expression anglaise, population vulnérable importante parmi trois autres (aînés, aidants naturels, enfants et familles). Ce modèle propose des modes de vie sains, qui constituent l'un des six déterminants de la santé recommandés; ce déterminant oriente les stratégies qui pourraient influencer le plus sur la santé et le bien-être des Québécois d'expression anglaise. Le *Modèle de mobilisation communautaire pour l'amélioration de la santé et de la vitalité des communautés d'expression anglaise au Québec* peut être téléchargé à l'adresse suivante : http://chssn.org/pdf/Fr/Community_Mobilization_fr.pdf

Les partenariats écoles-communautés améliorent la santé et le bien-être des jeunes

- Un cadre d'action élaboré par le RCSSS et le réseau LEARN (Leading English Education and Resource Network), intitulé *Partenariat pour le bien-être des jeunes, des écoles, et des communautés minoritaires d'expression anglaise*, décrit les écoles et les communautés qui réussissent à améliorer la santé et le bien-être social des jeunes. Ce cadre d'action, qui oriente l'élaboration des politiques, des stratégies et des projets, s'avère une pratique exemplaire du soutien aux jeunes vulnérables du Québec. Ce document peut être téléchargé à l'adresse suivante : <http://chssn.org/pdf/Fr/CHSSN-LEARN-Booklet-2015-FR.pdf>

Initiative stratégique pour promouvoir la santé mentale et renforcer les communautés scolaires

- Le RCSSS, LEARN et AMI Québec coopèrent avec le Centre of Excellence for Mental Health (CEMH) de la commission scolaire Lester B. Pearson pour élaborer et promouvoir l'application de pratiques exemplaires à la prévention, à l'intervention et à la recherche dans le domaine de la santé mentale. Cette initiative éclairera et aidera le gouvernement du Québec, les écoles et les communautés dans l'élaboration des politiques et des programmes. Site du CEMH : <http://cemh.lbpsb.qc.ca/>

Comment le gouvernement du Québec et ses partenaires peuvent-ils influencer les habitudes des jeunes en ce qui concerne les problèmes de santé mentale?

- Les résultats de la recherche et la reconnaissance croissante de l'importance d'élaborer des politiques en se basant sur des preuves aboutissent au constat suivant : une stratégie de santé publique s'impose, non seulement pour offrir un traitement efficace aux enfants qui souffrent de troubles établis, mais aussi pour promouvoir le bien-être social et affectif de tous les enfants, et pour prévenir le plus possible les troubles mentaux.
- De nouveaux investissements s'imposent pour assurer un développement social et affectif optimal des enfants. Les programmes d'amélioration de la résilience des enfants et des jeunes permettent non seulement de les renforcer, mais entraînent également des effets durables qui sont bénéfiques pour l'ensemble de la société. Nous proposons trois interventions dans les milieux scolaires et communautaires :
 - a) intégrer les programmes d'amélioration de la résilience des enfants et des jeunes dans les cursus scolaires réguliers de l'ensemble du Québec;
 - b) fournir les ressources nécessaires pour aider les partenariats entre les écoles et les communautés à appliquer des stratégies de promotion de la santé qui visent à améliorer la santé et le bien-être social des enfants et des communautés dans lesquelles ils vivent. Ces stratégies devraient être holistiques, soit faire participer les milieux scolaires, communautaires et familiaux, par exemple;
 - c) fournir aux écoles les ressources nécessaires à la création de programmes qui renforcent la résilience des enseignants, des administrateurs et d'autres professionnels qui sont censés offrir aux enfants et aux jeunes le meilleur contexte d'apprentissage et le meilleur climat social possible dans le milieu scolaire.